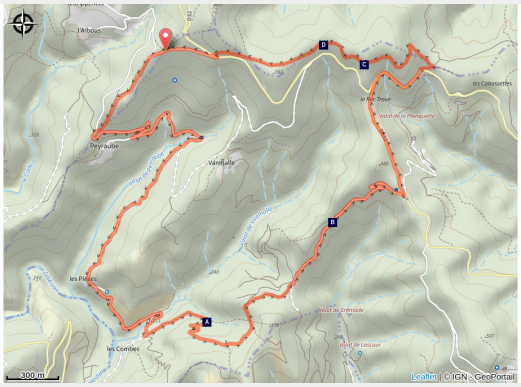
Le roc troué

Piémont cévenol sud



Panorama depuis le sentier (© Nathalie Thomas)



Une immersion dans les basses Cévennes, entre châtaigniers et maquis, à la découverte de la vallée du Galeizon et de la plaine languedocienne.

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 4 h

Longueur : 10.0 km

Dénivelé positif : 494 m

Difficulté : Moyen

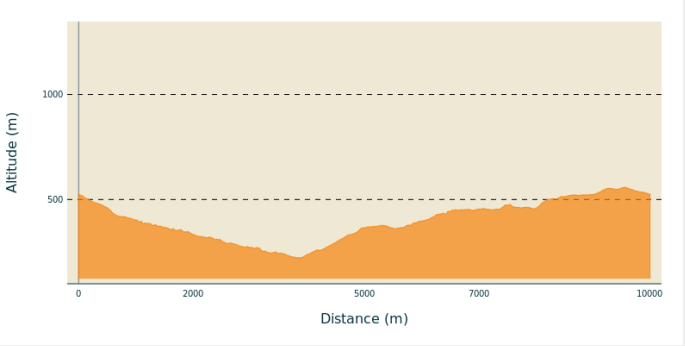
Type : Boucle

Thèmes : Architecture et village, Faune et flore

Itinéraire

Départ : Site des Tombes de Peyraube
Arrivée : Site des Tombes de Peyraube
Balisage : Balisage peinture jaune
Communes : 1. Soustelle
2. Lamelouze
3. Les Salles-du-Gardon

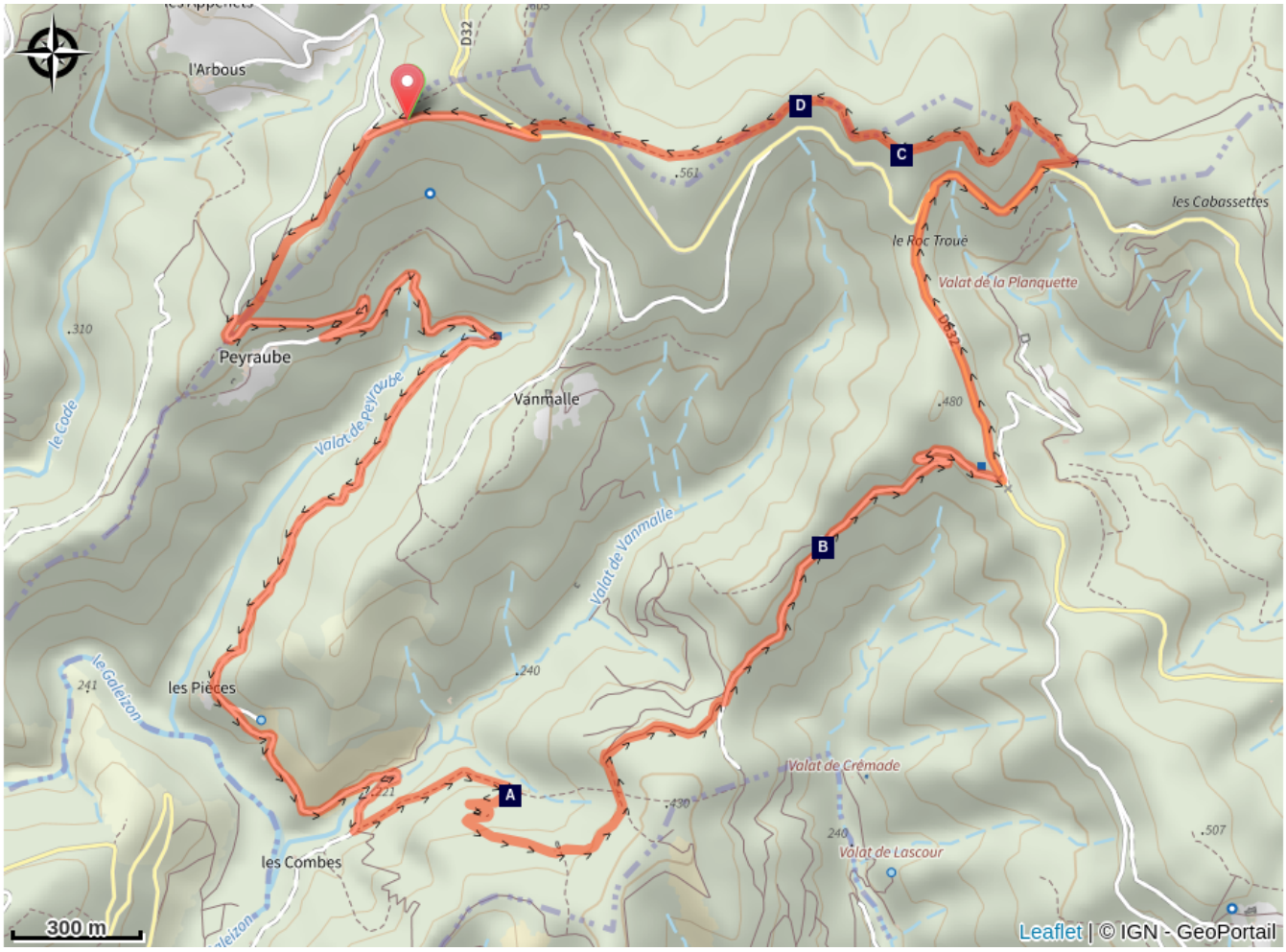
Profil altimétrique



Altitude min 223 m Altitude max 558 m

Depuis le parking, descendre sur la route et quelques mètres après le premier virage, tourner à gauche et descendre sur un sentier pour rejoindre la route de Peyraube. Au réservoir, descendre sur la route et prendre la piste sur la gauche, avant d'arriver à Peyraube. Continuer sur cette piste, passer devant Les Pièces. Avant Les Combes, au panneau directionnel Le Flaquier, prendre le sentier sur la gauche direction Les Cabassettes. Monter dans la châtaigneraie, passer devant Le Flaquier, aller jusqu'à la deuxième ruine, continuer sur le sentier pour rejoindre la piste. Prendre cette piste à gauche et rejoindre la D 632. L'emprunter sur la gauche jusqu'au croisement de la D 32. L'emprunter par la droite sur 400 m puis monter par le sentier à gauche au col des Cabassettes. Au col, prendre le sentier à gauche, passer au Roc troué et au dolmen du même nom et rejoindre la route D 32. Prendre la route communale direction Peyraube pour rejoindre le parking.

Sur votre route...



Le Flaquier (A)
Le roc troué (C)

Maquis (B)
Dolmen du Roc troué (D)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis La Grand-Combe direction Les Salles du Gardon, D 283 La croix des vents, Le Sollier et direction Peyraube. S'arrêter au parking des tombes de Peyraube avant le hameau de Peyraube.

Parking conseillé

Parking du site des Tombes de Peyraube

Lieux de renseignement

Office de tourisme Cévennes Tourisme, La Grand-Combe
Maison du mineur, rue Victor Fumat,
30110 La Grand-Combe

contact@cevennes-tourisme.fr
Tel : 04 66 52 32 15
http://www.cevennes-tourisme.fr/



Source

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Syndicat des hautes vallées cévenoles

https://www.biosphera-cevennes.fr/

Sur votre route...



Le Flaquier (A)

(Propriété privée) On pénètre dans la ruine par un escalier taillé au burin dans le rocher. Bergerie, four à pain, clède, tous les bâtiments sont à même le rocher. Au-dessus, une source est captée et aménagée pour les besoins du hameau de jadis. Le grand bassin de retenue d'eau, creusé dans le roc, est aujourd'hui asséché. (B. Mathieu)

Attribution : © Nathalie Thomas



Maquis (B)

Tout un maquis de bruyères arborescentes, de filaires, de cistes à feuille de sauge, d'arbousiers, autour desquels batifole un pacha à deux queues.... Ce papillon se reconnaît à sa robe de Turquie, fauve et brune, aux dessous ocellés de noir et de blanc et aux deux queues qu'il porte au bas des ailes. Il ne se rencontre qu'au pays des arbousiers. Et pour cause: c'est la seule plante qui accueille sa ponte, nourrit sa chenille et accroche sa chrysalide dans ses rameaux. Il aime goûter les fruits mûrs, les matières fermentées voire alcoolisées ! Ce papillon est aussi appelé le jason. (B. Mathieu)

Attribution : © Nathalie Thomas



Le roc troué (C)

Le passage répété des troupeaux sauvages puis domestiques avait hissé, depuis des millénaires, un chemin sur ce sommet. Sous l'impulsion des moines de Cendras, les hommes l'élargirent de leurs mains pour faciliter le passage des convois de mules bâtées et des troupeaux. En 1689, M. de Basville, intendant du Languedoc, applique une ordonnance royale commandant l'aménagement des voies cévenoles de façon que les canons puissent y rouler, pour mieux traquer les protestants rebelles.(...) Les murs de soutènement en pierre sèche et surtout la brèche géante creusée dans le roc qui donne son nom à toute la montagne - le Roc Troué-, en disent long sur le travail colossal de nos ancêtres. Aujourd'hui, la voie est si éprouvée que l'on a peine à imaginer qu'elle fut carrossable ! (B. Mathieu)

Attribution : © Nathalie Thomas



Dolmen du Roc troué (D)

Des ensembles de dolmens furent bâtis il y a 4 000 ans puis effondrés et re-employés jusqu'au VIe siècle avant J.-C. pour y déposer les cendres des défunts et quelques ultimes offrandes. Certains semblent plus élaborés notamment celui-ci, sur son socle rond, portant un dolmen construit comme une maisonnette, une table rocheuse formant sa "toiture". En fait, il n'est pas certain que les sépultures préhistoriques cévenoles aient été ainsi couvertes. Les fouilles ont révélé des fragments de céramiques, des bracelets de bronze, des silex taillés, quelques dépôts d'incinération, et parfois n'ont rien donné. (B. Mathieu)

Attribution : © Nathalie Thomas